

ou cinq de blessés, avec une centaine de Soldats tant morts que blessés. Le Roi a visité tous les postes, tant à la gauche qu'à la droite, & même les postes avancés, malgré le grand froid & une grosse fluxion à la jouë. Du reste, S. M. s'est toujours trouvée au centre, comme dans le principal poste, afin d'être d'autant plus à portée de distribuer ses ordres de tous côtés. Sa présence a augmenté considérablement la confiance de nos troupes, & pour suivre les exemples de valeur qu'elles ont reçu de leur Maître, elles ont montré une audace & une fermeté inexprimables.

Le 9. il ne s'est passé rien de remarquable, l'ennemi n'ayant été occupé qu'à couvrir son Artillerie de gabions & à faire faire à sa droite un chemin, par où il paroïsoit qu'il vouloit faire conduire quelques canons pour battre notre centre, où le Roi étoit. Mais le 10. nous vîmes que l'Armée ennemie s'étoit retirée, & qu'elle l'avoit fait en brûlant des huttes qu'elle avoit sur le rocher de Pont, & même d'une manière assez prompte pour ne pouvoir pas être poursuivie, si ce n'est par des partis détachés de Grenadiers & de Vaudois, qui lui enleverent plusieurs chariots de munition & quelques bagages d'Officiers. Le jour suivant & jusqu'au 12. les mêmes partis ont fait beaucoup de prisonniers sur les ennemis, leur ont enlevé près de 400. Mulets chargés de toutes sortes d'équipages, sans avoir perdu un seul homme, la troupe qui les gardoit s'étant d'abord mise en fuite, & se sont aussi emparés sur la cime du Col de l'*Agnello* de douze pièces de canon, dont les plus petites sont de six livres de bâte. A cette occasion il y eut un feu de la mousqueterie